
PHILIPPE CORENTIN
L'OGRIONNE

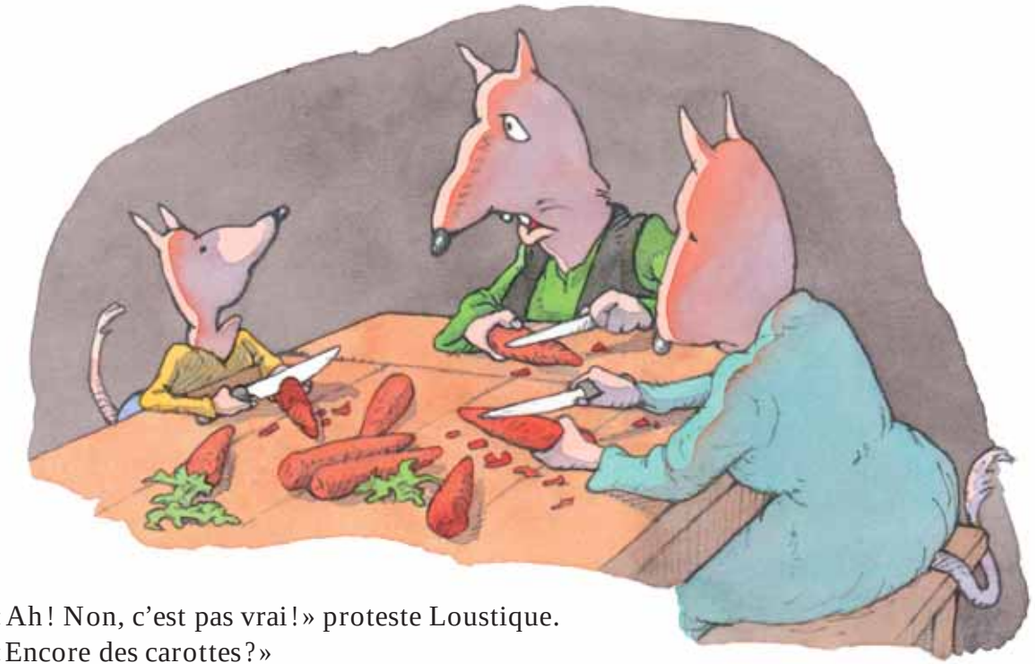
ISBN 978-2-211-01129-7
Première édition dans la collection *lutin poche* : juillet 1992
© 1991, l'école des loisirs, Paris
Loi numéro 49 956 du 16 juillet 1949 sur les publications
destinées à la jeunesse : septembre 1991
Dépôt légal : octobre 2011
Imprimé en France par Pollina à Luçon

PHILIPPE CORENTIN

# L'ogrionne



lutin poche de l'école des loisirs
11, rue de Sèvres, Paris 6e



« Ah ! Non, c’est pas vrai ! » proteste Loustique.
« Encore des carottes ? »
« Ça suffit ! Épluche ! » dit le loup, qui, une fois de plus, est rentré bredouille de la chasse.
Il n’a pas de chance, le loup. Il a un ogre pour voisin. Et quel ogre ! Un qui attrape tout,
les animaux, les enfants, les gentils comme les méchants. Un vorace qui ne laisse rien,
pas même les os. Chez les loups, c’est la famine.
« Papa, si je les mange, mes carottes, tu m’emmèneras à la chasse ? » pleurniche le louveteau.
« À quoi bon ! » soupire le loup. « Mais si ça t’amuse, mon loupiot, tu peux venir. »



« Attention ! »
Loustique n'a pas vu le trou recouvert de branchages. Son père le rattrape par la queue. L'ogre a placé des pièges partout : des filets, des collets, des appâts, des chausse-trapes et autres traquenards. Les deux loups redoublent de prudence.
« Regarde ! Là-bas quelque chose a bougé ! » s'exclame soudain le père. « Viens… Vite ! »





C'est un bipède, un gros bipède. Une de ses pattes est prise dans les mâchoires d'un piège. « Il a l'air tout vieux », s'inquiète Loustique. « Ça se mange, tu crois, papa ? Parce que, moi, j'en ai marre des carottes ! »



Les deux braconniers entreprennent de dégager leur proie.
« On va le manger sur place ? » demande Loustique.
« Non, pas tout de suite », répond le père. « On va l'emmener. Maman va le faire cuire, ça sera meilleur. »





Malgré sa jambe blessée, le bonhomme tente de se défendre. Il ne tient pas du tout à servir de repas à ces deux brutes faméliques.
« Bande d'abrutis ! » vocifère-t-il. « Je suis le Père Noël ! »
« C'est ça ! Et moi je suis le Petit Chaperon rouge », rétorque le loup.